



## Procès-verbal

### Groupe de travail sur les déchets

18<sup>e</sup> mars 2025

Regardez l'enregistrement ici : <https://youtu.be/ExgsQ-vQYdo>

Ce groupe de travail (GT) a pour mission, par ses échanges et son partage d'expérience, d'aider les organisations membres à mieux prendre en compte les déchets et leur gestion dans leurs projets. Cette problématique nécessite la coopération d'un grand nombre d'acteurs, afin d'aborder la question de l'amont (ex : réduction des emballages) à l'aval (ex : amélioration des filières de recyclage). L'objectif de ce GT est de coordonner ses membres pour que la prise en compte des déchets soit optimale.

**Cette session était basée sur une analyse des différents défis auxquels ses membres, et les acteurs humanitaires en général, sont confrontés en matière de gestion des déchets et de partage des ressources sur lesquelles le groupe de travail a travaillé**

### 1. Le REH et le groupe de travail

Le REH ([Réseau Environnement Humanitaire](#)) est un réseau de praticiens francophones de l'humanitaire et du développement, travaillant ensemble pour réduire l'empreinte environnementale de l'aide. Il existe depuis 2012 et s'est formalisé en 2021. Il compte plus de 300 membres, dont plus de 30 organisations. Le réseau dispose de 4 groupes de travail pour opérationnaliser son action :

- Un sur la **gestion des déchets**
- Un sur les **marchés publics durables**
- Un sur les **évaluations environnementales**
- Un sur le **carbone**

Le GT existe depuis septembre 2022, et son objectif principal est de soutenir les organisations membres dans une meilleure prise en compte des déchets et de leur gestion dans leurs projets. L'espace offert dans le GT permet des **échanges de bonnes pratiques/méthodes de travail** entre les membres pour informer et potentiellement harmoniser.

Le groupe de travail collabore avec d'autres initiatives telles que le WREC et la JI (par le biais des mappings de recycleurs) et hulo. Dans l'ensemble, nous avons constaté qu'il existe un besoin de collaboration et de mutualisation sur le terrain entre différentes organisations et de travailler avec l'ensemble du secteur : ONG de développement, Nations unies, secteur privé, gouvernements.

Les membres actuels du groupe de travail sont les suivants Action Contre la Faim, ACTED, Handicap International/Humanité & Inclusion, Médecins sans Frontières, Electriciens sans Frontières, Oxfam, hulo et Groupe URD.

Cette session a adopté une approche consistant à présenter les principaux défis identifiés par le groupe de travail et à partager les ressources utilisées par le groupe de travail. Les défis identifiés sont les suivants

- Connaître le **cadre législatifs de gestion des déchets** + respect et suivi gouvernemental
- **Connaître ses déchets** (type et quantité)
- Existence et **identification des recycleurs** (et contractualisation)
- **Retour sur coût** en cas de petite quantité
- Gestion des **déchets dangereux** (déchets médicaux, déchets électroniques, etc.)
- Que faire lorsqu'il n'y a pas de recycleurs locaux ?
  - o Travailler avec le **secteur informel**

- Mise en œuvre d'une **logistique inversée** pour le capital
- Gestion des **mouvements transfrontaliers**

**La session HNPW de l'année dernière a donné des détails sur les questions spécifiques et ce qu'elles impliquaient pour l'organisation. La session de cette année s'est davantage concentrée sur les solutions potentielles et les ressources partagées au sein du groupe de travail.**

## 2. Connaître le cadre des déchets

La connaissance de la législation et des réglementations relatives à la gestion des déchets est souvent une question qui se pose, car il s'agit d'une première étape dans la gestion des déchets. Quelques-unes des ressources qui ont été partagées entre les membres et qui ont été utiles au groupe de travail :

- [GSMA : Cadre législatif sur les déchets électroniques](#)
- [Global Plastic Laws](#) est une vaste base de données et une bibliothèque de ressources axées sur la législation en matière de plastique adoptée dans le monde entier.

Le groupe de travail a tenu une session plus axée sur les mouvements transfrontaliers au cours de laquelle le PAM est venu expliquer son expérience du cadre législatif (voir les [expériences du PAM](#) en Somalie et en RDC).

## 3. Connaître ses déchets (type et quantité)

- PIRAC<sup>1</sup> a développé [un outil pour estimer les quantités de déchets d'emballages tertiaires et secondaires](#) dans un contexte humanitaire. Cet outil leur a permis d'obtenir des détails sur l'évaluation des déchets de leurs principaux achats et d'envisager des solutions dans un contexte où il n'y a pas d'usine de recyclage locale. Ils se sont également penchés sur les transferts transfrontaliers de déchets. [L'étude complète est disponible.](#)
- ACF a également [présenté son travail de gestion des déchets à Madagascar](#). Ils ont notamment pu détailler leurs différentes quantités de déchets, tels que les déchets de flotte, de bureau ou de cuisine.
- MSF est venu présenter aux membres son guide de caractérisation des déchets de garage. Il est basé sur le [guide de l'exercice de caractérisation des déchets ou des matériaux](#) du WREC.

## 4. Existence et identification des recycleurs (et contractualisation)

Une fois que vous connaissez vos types de déchets, vous devez savoir s'il est possible de les recycler, et donc savoir s'il existe des recycleurs dans votre région. [Le WREC a créé une cartographie des recycleurs](#) dans les différentes régions où travaillent les humanitaires. Il s'agit d'un effort de collaboration, les organisations travaillant avec le WREC afin d'obtenir les informations et de les tenir à jour. Il existe un [nouveau questionnaire](#) facilité par Hulo pour mettre à jour les informations en ligne.

Le groupe de travail a décidé de mettre en relation les personnes qui effectuent des évaluations afin qu'elles les mènent ensemble. Le groupe de travail a reçu un retour sur une visite conjointe de Hulo et MSF au Burkina Faso, l'ACR s'est concentrée sur les déchets électroniques. Il a également reçu des informations sur l'expérience du PAM. Le groupe de travail a également développé un Excel partagé pour trouver des opportunités communes parmi ses membres :

---

<sup>1</sup> Plateforme d'Intervention Régionale d'Amériques-Caraïbes (PIRAC) - Croix-Rouge française

Organisation	Nom de personne ref GT Dechet	Email personne ref GT Dechet	Localisation (pays/région)	Villes couvertes par les évaluations	Type de déchets évalués	Niveau d'avancement de l'évaluation (planifiée / en cours/ finalisée)
ACF	Céline HEIM	<a href="mailto:cheim@actioncontrrelafaim.org">cheim@actioncontrrelafaim.org</a>	Madagascar	Tana, Tulear, Ambvombe	DEEE, batterie, plastique, papier, cartouche, metal, dechet dangereux	contractualisé et exploration de partenaire en province
ACF	Céline HEIM	<a href="mailto:cheim@actioncontrrelafaim.org">cheim@actioncontrrelafaim.org</a>	Myanmar	Yangon, Sittwe	Plastique, papier, metal, dechet dangereux	contractualisé + exploration de partenaire en province
ACF	Céline HEIM	<a href="mailto:cheim@actioncontrrelafaim.org">cheim@actioncontrrelafaim.org</a>	Nigeria capitale + Yobe state	Abuja, Maiduguri, Postiskum	DEEE, batterie, plastique, papier, metal, dechet dangereux	contractualisé et exploration de partenaire en province
ACF	Céline HEIM	<a href="mailto:cheim@actioncontrrelafaim.org">cheim@actioncontrrelafaim.org</a>	Bengladesh	Dhaka, CoxBazar	DEEE, batterie, plastique, papier, metal, dechet dangereux	contractualisé
ACF	Céline HEIM	<a href="mailto:cheim@actioncontrrelafaim.org">cheim@actioncontrrelafaim.org</a>	Sierra Leone	Free town	DEEE, batterie, plastique, papier, cartouche, metal, dechet dangereux	Evaluation en cours
ACF	Céline HEIM	<a href="mailto:cheim@actioncontrrelafaim.org">cheim@actioncontrrelafaim.org</a>	Liberia	Monrovia	DEEE, batterie, plastique, papier, cartouche, metal, dechet dangereux	Evaluation en cours
ACF	Céline HEIM	<a href="mailto:cheim@actioncontrrelafaim.org">cheim@actioncontrrelafaim.org</a>	Côte d'Ivoire	Abidjan	DEEE, batterie, plastique, papier, cartouche, metal, dechet dangereux	Evaluation en cours
ACF	Céline HEIM	<a href="mailto:cheim@actioncontrrelafaim.org">cheim@actioncontrrelafaim.org</a>	Mozambique	Maputo	DEEE, batterie, plastique, papier, cartouche, metal, dechet dangereux	Evaluation en cours
Hulo	Philine	<a href="mailto:philine.moucheront@hulo.coop">philine.moucheront@hulo.coop</a>	Burkina Faso	Ouaga	DEEE	Finalisé
Hulo	Philine	<a href="mailto:philine.moucheront@hulo.coop">philine.moucheront@hulo.coop</a>	RCA	Bangui	Plastique, papier, carton, déchets verts, verre	Finalisé
Hulo	Philine	<a href="mailto:philine.moucheront@hulo.coop">philine.moucheront@hulo.coop</a>	Liban	Beirut	DEEE et plastiques	Finalisé

## 5. Gestion des déchets dangereux (déchets médicaux, déchets électroniques, etc.)

Les déchets dangereux ont été un grand sujet de discussion parmi les membres du groupe.

Le groupe de travail a assisté à une présentation de GPA sur les déchets électroniques et les situations de déplacement : [Introduction aux déchets électroniques dans les situations de déplacement](#) et sur les [solutions solaires hors réseau](#).

Certaines ressources ont été partagées entre les membres sur la manière de gérer les déchets dangereux. Certaines ont été développées par des organisations du secteur humanitaire :

- [Étude du CICR sur les déchets des garages](#)
- [Brochure](#) sur la gestion sûre des déchets dangereux dans les ateliers du PAM
- [Guide MSF](#) "Ingénierie de la santé publique en situation précaire".
- Un [kit de formation Environnement dans l'action humanitaire" de la JEU](#) avec un chapitre spécifique sur la gestion des déchets.

Certaines ressources extérieures au secteur ont également été partagées :

- [Manuel de gestion des déchets électroniques](#) : meilleures pratiques internationales et études de cas
- [Pratiques politiques pour la gestion des déchets électroniques](#), outils pour une responsabilité élargie du producteur équitable et économiquement viable, afin de former les équipes à ces types de déchets.
- [Manuel](#) de formation sur les déchets électroniques

**En ce qui concerne les questions spécifiques relatives aux déchets solaires, le groupe de travail a décidé de créer un sous-groupe sur ce sujet, dont l'objectif est d'élaborer des lignes directrices rapides sur la manière de gérer correctement ces déchets.**

## 6. Que faire lorsqu'il n'y a pas de recycleurs locaux ?

Sur ce sujet, c'est évidemment un peu plus difficile, mais il y a quelques ressources que le GT a voulu partager :

- [L'arbre de décision des achats de JJ](#) pour réduire l'impact environnemental des emballages humanitaires, très utile pour faire des choix concernant
- [Présentation du Plastic Odyssey](#) travail de et de son navire-usine, où ils peuvent prendre des déchets et les recycler sur le navire.

En ce qui concerne les mouvements transfrontaliers lorsqu'il n'y a pas d'autres options, le groupe de travail a reçu une présentation de la part de.. :

- Les services de [Recyclamed](#), une entreprise spécialisée dans les déchets médicaux et dangereux
- L'expérience du PAM en matière de mouvements transfrontaliers et les enseignements tirés
- Un fichier Excel partagé a été créé parmi les membres du groupe de travail pour partager les cas où des croisements réussis ont été effectués → pour identifier les opportunités potentielles de mutualisation.

- [Petit module d'apprentissage en ligne](#) sur la Convention de Bâle, qui régleme les mouvements transfrontaliers.

## 7. Conclusion

D'une manière générale, la gestion des déchets dans les situations humanitaires soulève encore de nombreuses questions. En particulier :

- Il existe une grande variété de risques et de complications liés à la gestion des déchets
- Il y a un grand besoin de **mise en commun des ressources et des déchets** → travail avec hulo
- Les organisations qui ont un accès différent aux ressources doivent partager les meilleures pratiques et se coordonner, par l'intermédiaire de ce groupe de travail, et avec le WREC, entre autres.
- Afin de pouvoir intégrer la gestion des déchets et ses coûts, il est important que les organisations commencent à budgétiser la gestion des déchets au niveau du projet. Cela peut être lié aux MER d'ECHO.
- **Il est important de noter que, même en période de restrictions budgétaires (comme c'est le cas actuellement), la gestion des déchets ne peut être une option, car elle peut présenter de graves risques pour la santé et l'environnement, qui doivent être atténués**

**Q** : En ce qui concerne le secteur informel du recyclage, un guide serait peut-être utile pour améliorer le travail avec eux, les aider à se développer et aider les ONG à améliorer leur gestion des déchets ?

**R** : Dans quelques pays, nous devons travailler avec le secteur informel, en raison des ressources de l'équipe, des contraintes de temps ou du financement, et nous y parvenons. Dans d'autres contextes, nous avons eu du mal à travailler avec le secteur informel. Mais en effet, il serait peut-être utile de disposer d'outils et de conseils pour l'équipe, car parfois elle n'a tout simplement pas la capacité/le temps de diriger une telle activité. Au Nigeria, nous avons sensibilisé un groupe de ramasseurs de déchets qui ont finalement créé une petite entreprise. C'était une opportunité parce que le contexte était favorable, et c'est finalement un succès. D'autres contextes peuvent être plus difficiles...

**Q** : Avez-vous déjà inclus dans votre proposition des lignes budgétaires dédiées à la gestion des déchets ?

**Réponse d'ACF** : Pour les activités programme, dans certains pays, nous commençons à intégrer un certain pourcentage dans le programme, ou à récupérer ce coût général ou à avoir une ligne budgétaire comme une enveloppe pour la gestion des déchets. C'est un travail en cours.

**Réponse de Hulo** : Il est également important de plaider en faveur d'un partage des ressources sur l'environnement, surtout en ce moment, car les budgets diminuent, mais il est difficile de convaincre les donateurs.

**Q** : Pour le groupe de travail : avez-vous l'intention de travailler sur des défis comportementaux plus sociaux ? Il semble qu'il s'agisse d'un des principaux problèmes liés à la gestion des déchets.

**Réponse de Hulo** : En effet, dans les projets que nous menons dans le cadre des initiatives conjointes pour l'environnement, nous constatons que certains des principaux obstacles sont liés à des changements de comportement. Il est nécessaire de travailler sur ce sujet, mais nous ne l'avons pas encore trop exploré.

**Q** : Quelles sont les réactions des bailleurs pour la ligne budgétaire relative à la gestion des déchets ?

**Réponse d'ACF** : il a parfois été demandé de restructurer le budget. Nous avons donc dû diminuer la ligne proposée, mais certains d'entre eux ont accepté. Dans tous les cas, il était très important de donner des explications. Nous avons également demandé de réserver un certain montant forfaitaire dans le budget général de la mission du pays.

Concern a fait part de son expérience : par exemple, pour certains types de déchets, ils essaient d'encourager les équipes et les ONG locales à s'associer et à partager les coûts, afin de transférer les déchets qui doivent être traités vers des usines autorisées, qui sont souvent situées dans les capitales. Il s'agit d'un exemple spécifique au Tchad, mais l'organisation y travaille également dans d'autres endroits.

**Q** : Le GT a-t-il des perspectives pour les années à venir ?

**R** : Les déchets solaires sont l'un de nos principaux sujets pour l'instant. Mais il pourrait également être intéressant d'établir un lien avec les acteurs du développement, comme la Banque mondiale, qui travaille dans ce domaine.

**Q** : Que choisir entre la réduction de l'empreinte carbone et la gestion des déchets ? Que pensent les donateurs de cette question ?

**R** : C'est une question difficile ! Il est donc un peu difficile de choisir entre la réduction de l'empreinte carbone et la gestion des déchets, car dans certains cas, on n'a pas vraiment le choix.  
[ECHO a des exigences spécifiques en matière de gestion des déchets](#), mais moins en ce qui concerne l'empreinte carbone.

Par ailleurs, les déchets constituent un bon point de départ pour la sensibilisation, car il s'agit de quelque chose de concret, de quelque chose que les gens peuvent voir, alors qu'il est un peu plus difficile de sensibiliser les gens à l'empreinte carbone.

**Merci à tous de votre participation et si vous avez des questions, vous pouvez vous adresser à [dechets@environnementhumanitaire.org](mailto:dechets@environnementhumanitaire.org)**